

pitié? Or escoute ce qui surmonte tout en pitié, et à qui oyant, combien que tu eusses vn courage d'Hercules, ou de quelque Geant impitieux, les cheueux herissonneront de crainte en la teste. Le pere venant pour trouver son enfant, et ou le voyant tout mort, ou l'estimant emporté par l'eau, que estoit-ce? le mari sa femme : la femme son mari : le fils le père : le frère la seur : la seur le frère : le voisin son voisin. Car le desbordement fut si subit (comme i'ai dit) et le país tellement surpris, que plusieurs se cuidans sauuer demeure ent par les chemins : beaucoup aussi ne se doutans et s'assurans en leurs maisons, en fin furent accablez, autres aussi, à qui le chemin de sauueté pour auoir esté obstinez fut clos, Au reste la contenance de ceux mesmes qui alloient voir les ruines, estoit pitoyable, soit en déplorant quelque homme de qualité, soit en regrettant quelque bel édifice, ou lieu de plaisance, soit aussi pour quelque chose particulière qu'ils voyoyent pour lors ruinee. Cependant l'action et contenance du peuple, et sa merueilleuse contrition, pour se voir affligé de la main de Dieu, tesmoignera à tous peuples sa singuliere deuotion. Car outre le deuoir ordinaire pour auoir repentance de ses fautes, fut celebree le dimanche après ledit deluge vne procession generale conduite et menee d'vn merueilleux ordre, y assistant premierement Monsieur le gouuerneur, puis messieurs de la Iustice et du Corps de la ville, suivis de tout le reste du peuple, avec telle deuotion qu'il n'y auoit celuy qui pour tesmoigner sa grande affection ne portast son cierge. Or Dieu nous face miséricorde, et nous preserue à iamais de tel peril et danger. »

Il n'y eut d'égale ou susceptible de pouvoir lui être comparée que l'inondation du Rhône en 1711. M. de Montfalcon, dans son *Histoire de Lyon*, I, 783, en a donné le récit auquel nous renvoyons le lecteur.

Ces effrayants cataclysmes n'ont pas été sans influence